

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13  
FAX (1) 43.31.19.83  
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1564 - 14 février 1991 - 2,5 F

### D 1564 BRÉSIL: LA SAGA TRAGIQUE DES PAYSANS DE RIO MARIA

Dans le document DIAL D 1556, nous évoquions l'histoire actuelle de "La famille Canuto, ou comment les tueurs à gages en suppriment les mâles les uns après les autres". Il y était question de menaces de mort adressées à Carlos Cabral Pereira (marié à une fille Canuto), à Expedito Ribeiro de Souza (président du syndicat de Rio Maria en remplacement de João Canuto assassiné le 18 décembre 1985) et au Père Ricardo Rezende (curé de la localité de Rio Maria). Les conflits de la terre sont l'arrière-plan de tous ces événements (cf. DIAL D 1562).

Le 2 février 1991, les tueurs à gages entraient à nouveau en action et assassinaient de trois coups de feu Expedito Ribeiro de Souza en pleine localité de Rio Maria.

Les noms des quatre tueurs présumés des deux frères Paulo et José Canuto, assassinés le 22 avril 1990, sont connus: leur identité est donnée dans le document ci-dessous. Quant aux instigateurs et commanditaires présumés des crimes d'avril 1990, on en connaît publiquement au moins un puisqu'il a été inculpé à ce titre et se trouve aujourd'hui en fuite: Geraldo de Oliveira Braga, propriétaire des domaines Suaçuiet Rendimento (cf. *Jornal do Brasil* du 5 février 1991, page 5). Mais à Rio Maria, bien d'autres noms circulent.

Ci-dessous déclaration des Commissions pastorales de la terre nationale et régionale du 3 février 1991.

Note DIAL

### ENCORE UN LEADER SYNDICAL ASSASSINÉ DANS LE SUD DU PARÁ

Expedito Ribeiro de Souza, 43 ans, président du Syndicat des travailleurs ruraux de Rio Maria (Pará), marié à Maria Macedo Alves et père de neuf enfants, a été assassiné de trois coups de feu, devant le n° 688 de la rue 17, à deux cents mètres de chez lui, le 2 février 1991 à 21 H 30.

Le leader syndical avait été menacé de mort à plusieurs reprises. Nous avons de lui une déclaration du 29 décembre 1989 dans laquelle il explique qu'il reçoit des menaces de mort et qu'il a même eu la visite de tueurs à gages.

Le 3 avril 1990 avaient été assassinés à Rio Maria Ronan Rafael Ventura et Brás Antônio de Oliveira. Brás appartenait au Parti communiste du Brésil et défendait les travailleurs ruraux de la commune.

Ce même mois d'avril, aussitôt après ces assassinats, un homme se disant l'ami d'Expedito s'est présenté comme médecin et membre de la police fédérale en se rendant chez lui pour savoir où le toucher à Belém. Expedito est resté très préoccupé et s'est senti menacé.

D'autres assassinats ont encore eu lieu en avril. Le 22, les trois frères Canuto, Paulo, José et Orlando étaient enlevés; ils étaient les fils de João Canuto de Oliveira, lui-même assassiné le 18 décembre 1985 quand il était président du Syndicat des travailleurs ruraux de Rio Maria. Durant l'enlèvement des trois frères Canuto,

les quatre tueurs qui s'étaient présentés comme étant des agents de la police fédérale avaient déclaré que les prochaines victimes seraient Expedito Ribeiro de Souza et Carlos Cabral Pereira; ce dernier est un gendre du défunt João Canuto. Quant aux trois frères Canuto, José et Paulo ont été tués à coups de feu; Orlando, quoique menotté et blessé, a survécu et a pu reconnaître plus tard ses agresseurs et assassins de ses deux frères: les tueurs Marivaldo Ribeiro da Silva et João Diniz Filho, le sergent Matos et le soldat Ubirajara de la police militaire du Pará.

Une commission pluripartite composée de députés fédéraux a accompagné le Père Ricardo Rezende Figueira lors d'une entrevue avec le ministre de la justice de l'époque, Bernardo Cabral, le 24 avril 1990. A cette occasion, le ministre a reçu un ensemble de dénonciations concernant les cinq enlèvements et les quatre assassinats de Rio Maria en avril 1990, la pratique du travail esclavagiste dans deux exploitations agricoles du sud du Pará, ainsi que les menaces de mort à l'encontre d'Expedito Ribeiro de Souza et de Carlos Cabral Pereira. Les mêmes dénonciations étaient faites le lendemain devant le procureur de la République, Aristides Junqueira. Mais il y a eu omission des pouvoirs publics.

Des indices portent à croire que ces assassinats font partie d'une conspiration impliquant probablement plusieurs grands propriétaires terriens de la région. L'enquête sur la mort de João Canuto énumère les noms de quelques suspects, mais elle n'a pas été menée à terme malgré les grandes campagnes d'organisations internationales, en particulier *Amnesty International* et *Human Rights Watch*. Elles ont fait largement pression en ce sens sur les autorités municipales et régionales.

Une mobilisation urgente est nécessaire pour exiger des autorités:

- a) une enquête policière et l'autopsie par l'Institut médico-légal de Belém, étant donné qu'il n'y a pas dans la région de médecins en conditions techniques de le faire;
- b) l'ouverture immédiate de l'enquête policière sous contrôle d'un commissaire spécial proposé par les organisations démocratiques de la société civile;
- c) la conclusion des enquêtes policières sur les assassinats des trois membres de la famille Canuto, de Brás et de Ronan, ainsi que des autres cas similaires survenus dans la juridiction du diocèse de Conceição do Araguaia; et la punition des exécutants et instigateurs de ces crimes;
- d) la protection physique des membres du comité directeur du Syndicat des travailleurs ruraux de Rio Maria, ainsi que des autres responsables syndicaux menacés dans la région.

La fin de la violence en rural ne sera possible que par une véritable réforme agraire, en fonction des intérêts et des besoins des travailleurs ruraux.

Conceição do Araguaia, le 3 février 1991

Le secrétariat national de la Commission  
pastorale de la terre  
et la Commission pastorale de la terre de  
Conceição do Araguaia.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous  
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 365 F - Etranger 410 F - Avion Am.Latine 480 F - USA-Canada-Afrique 450 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441